

Animaux de rente

>> Elevage laitier

>> **L'AUTEUR**
Amélie Camart-Périé

Maladie de Mortellaro : prophylaxie et traitement

Prophylaxie sanitaire et médicale

La prévention de la maladie de Mortellaro passe par une prophylaxie sanitaire et médicale.

- Prophylaxie sanitaire

Il est tout d'abord nécessaire de détecter et de traiter précocement la maladie. Une quarantaine est également conseillée suite à l'achat d'un bovin, même en l'absence de lésions. Une bonne hygiène de l'environnement est aussi indispensable : raclage des sols, ventilation adéquate... Enfin, l'équilibre de la ration doit être contrôlé car la mauvaise qualité des bouses que génère une ration déséquilibrée constitue un facteur favorisant de l'affection.

- Prophylaxie médicale

L'affection est à l'origine d'une immunité acquise transitoire, cependant, un même animal peut contracter cette dermatite plusieurs fois dans sa vie. En matière de vaccination, aucun résultat probant n'a pour l'instant été obtenu. Néanmoins, d'après quelques essais de terrain, les lésions sembleraient moins importantes chez les animaux vaccinés.

Un traitement individuel et collectif

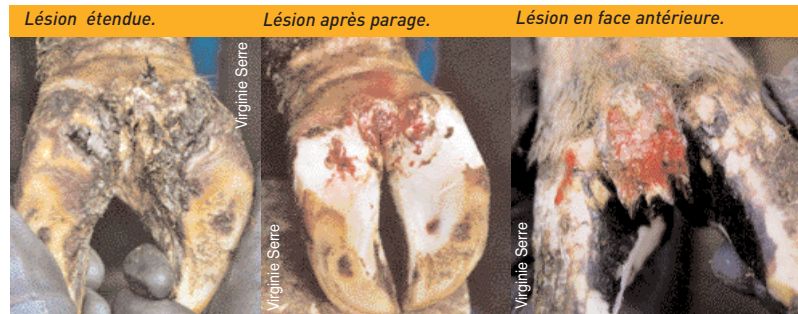
La maladie de Mortellaro se traite :

- A l'échelle individuelle :

Le traitement passe par la pulvérisation d'une spécialité à base de tétracyclines et de violet de gentiane deux fois par jour, trois jours de suite. On note alors un assèchement de la zone lésée, qui se transforme en un épaississement noirâtre, qui s'enlève facilement à l'ongle, laissant la place à un épiderme glabre, blanchâtre, indolore et légèrement épaissi.

De bons résultats ont également été obtenus avec l'application de pommades ou d'onguents, contenant des antibiotiques ou non, sur les lésions préalablement nettoyées et ensuite protégées par un pansement occlusif.

Enfin, la lincomycine en pulvérisation locale (600 mg/l) a également montré une efficacité mais elle ne dispose pas pour l'instant d'AMM* pour cette indication.



- A l'échelle collective :

La thérapeutique à l'échelle collective est souvent difficile à mettre en œuvre et parfois décourageante : les animaux non diagnostiqués vont entretenir la maladie.

Seul un traitement rigoureux et concomitant de tous les bovins atteints accompagné d'un parage préventif permet de limiter la prévalence. Ceci passe par une surveillance attentive des pieds des animaux et un traitement précoce et rigoureux à l'échelon individuel et des pédiluves pour l'ensemble.

Le traitement des animaux malades doit s'accompagner de l'installation de pédiluves (solution de formol, de sulfate de cuivre et/ou de zinc). L'utilisation de pédiluves avec de la mousse (péroxyde d'hydrogène et acide peracétique) a parfois été proposée ; cependant, cette technique est onéreuse et les résultats sont loin d'être à la hauteur des espérances.

Dans tous les cas, les solutions sont très rapidement inactivées par la matière organique : il est donc nécessaire de mettre en place deux pédiluves : le premier destiné au pré-nettoyage des pieds, le second contenant la solution active.

Enfin, et quelle que soit la méthode employée, le protocole fait toujours appel à une alternance entre les périodes de balnéation à l'aide des pédiluves (5 jours) et les périodes blanches pendant lesquelles un traitement individuel est entrepris. Dès que la maladie semble stabilisée, les périodes de passage dans les pédiluves sont alors réduites à 2 jours par semaine (voir tableau).

* AMM : autorisation de mise sur le marché

Protocole de traitement collectif de la maladie de Mortellaro (J-M Bonnefoy, 2007)

PHASE DE STABILISATION

Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4	Semaine 5	Semaine 6	Semaine 7	Semaine 8
Pédiluve	Traitement	Pédiluve	X	Pédiluve	Pédiluve	Pédiluve	Pédiluve
5j M et S	des lésions	5j M et S	X	5j M et S	2j M et S	2j M et S	2j M et S

PHASE D'ENTRETIEN

Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4
Pédiluve	X	Pédiluve	X
2j M et S	X	2j M et S	X